



Organisation des Jeunes pour l'Union Européenne et Africaine  
36 rue Scheffer  
75116 Paris  
France

Mr. le Secrétaire Général des Nations-Unies  
Mr. Antonio GUTERRES

A Paris, le lundi 30 mars 2020

Objet : Demande d'une relation concernant le COVID-19 et une suggestion quant à sa post crise.

Monsieur le Secrétaire Général,

Je me permets de vous adresser cette lettre ouverte au nom de l'Organisation des jeunes pour l'Union européenne et africaine, afin de vous faire part d'une doléance en lien avec la crise sanitaire du COVID-19 et d'une suggestion post-crise COVID-19.

Cela fait maintenant cinq mois que le monde entier fait face à une crise sanitaire qui est loin d'être terminée et qui fait des centaines de morts par jour. Malgré les nombreuses mesures et les démarches entreprises depuis ces cinq derniers mois par les gouvernements et par l'Organisation Mondiale de la Santé, le virus continue sa propagation à travers le monde.

Monsieur le Secrétaire Général, pour la population mondiale, des millions de personnes du corps médical et paramédical se sont mobilisées. Au péril de leur vie, elles n'ont pas compté les heures de travail, elles n'ont pas laissé les limites de leur fragilité humaine prendre le dessus. Le président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron, lors de son allocution du 16 mars 2020, a qualifié cette crise de « guerre sanitaire ». Alors, comme il est de coutume pendant et après chaque guerre, nous venons humblement vous prier d'exprimer la gratitude universelle des Nations Unies à ces millions de héros et d'héroïnes en créant une médaille spéciale en leur honneur et leur décerner.

Monsieur le Secrétaire Général, exprimer une reconnaissance universelle par des médailles à ceux qui n'ont pas hésité à mettre leur vie en danger pour sauver la nôtre peut être perçu comme une mesure extraordinaire voire impossible. Mais Monsieur, comme l'a dit Madame Christine Lagarde, Directrice de la Banque Centrale Européenne : « Les temps extraordinaires nécessitent des actions extraordinaires ». Nous transposons cette citation pour vous interpeller, car vous seul avez le pouvoir de réaliser cette action extraordinaire.

Nous souhaiterions à présent vous faire part de notre suggestion post-crise COVID-19.

En effet, notre organisation est à cheval sur le continent le plus touché par cette épidémie, l'Europe, et sur celui disposant le moins de moyens financiers, sanitaires et humains pour faire face à cette épidémie, l'Afrique. Au regard de ce qui précède et de l'évolution de notre civilisation, nous établissons le constat selon lequel, grâce aux nouvelles voies de communication, nous vivons désormais dans une seule société globale. L'identité de cette société ne réside pas simplement dans la similitude de nos besoins personnels. Elle réside également dans d'autres valeurs plus profondes : celle de la vie, celle des interactions sociales et celle des libertés fondamentales. Aujourd'hui, cette crise sanitaire vient nous rappeler à quel point nous sommes semblables les uns aux autres car le virus n'a fait, et ne fera, aucune distinction sociale, de sexes, de religions, d'origines raciales ou ethniques.

Monsieur, le problème étant universel, il a dévoilé au grand jour les insuffisances sanitaires de nos pays. C'est pour cette raison que nous venons vous soumettre la proposition de mettre au vote lors de la 75ème Assemblée générale des Nations Unies à New-York, une résolution qui astreint les États membres à consacrer plus de moyens financiers au développement des infrastructures sanitaires et hospitalières dans leurs pays, à développer et encourager la recherche scientifique et à assurer une couverture santé aux populations les plus vulnérables.

Monsieur le Secrétaire Général, notre démarche se veut d'abord humainement acceptable. Ensuite, accessible du fait des besoins urgents. Enfin, cohérente avec le 3ème point des Objectifs de développement durable tel qu'initié en 2015 par les Nations Unies.

À l'instar de l'éducation, la santé est le pilier du développement d'une nation et vous seul avez le pouvoir de rappeler à vos pairs qu'elle n'a pas de prix.


Monsieur le Secrétaire Général nous sommes à la croisée des chemins entre la surconsommation des ressources de notre planète et la course vers l'atteinte des objectifs de développement durable en 2030. Vous avez hérité des combats multiformes des anciens dirigeants de ce monde. Je pense à Robert Schuman, Thomas Sankara, Patrice Lumumba, Jan Christiaan Smuts, Anouar el-Sadate, Simone Veil, Nelson Mandela, Franklin Delano Roosevelt, Wangari Maathai, Marie Curie et bien d'autres. Vous seul pouvez mettre en œuvre tous les moyens à votre disposition pour garantir un avenir meilleur à ceux qui vous succéderont.

Monsieur le Secrétaire Général, je termine ma lettre en citant Vaclav Havel, ancien président de la République Tchèque, qui avait déclaré le 15 mars 1990 : « La souffrance crée l'obligation d'être juste ». Aujourd'hui, la souffrance est présente dans toutes les familles de notre planète, en particulier dans celles qui ont perdu leurs proches dans cette crise sanitaire.

L'obligation de justice réside maintenant dans votre capacité et dans votre sagesse à prévenir ce type de catastrophe, en demandant le développement des infrastructures sanitaires et la recherche scientifique à tous les pays membres des Nations Unies. Il est aussi celui de saluer l'effort fourni par le personnel médical. En cela, nous vous prions de considérer notre première doléance sur l'attribution d'une médaille universelle à tous les soignants du monde.

En vous souhaitant une bonne réception de cette lettre et en espérant que vous y prêterez une bienveillante attention, je voudrais vous assurer le plus grand respect que les jeunes de l'Organisation des jeunes pour l'Union européenne et africaine ont pour vous.

Veillez croire en nos sentiments les plus cordiaux et respectueux.



ORGANISATION DES JEUNES  
POUR L'UNION EUROPÉENNE ET AFRICAINE  
www.jeunes-ucua.org  
Siret 845 199 496 00017

Le président

G.M.S